

Proposition de discours de M. Roland RIES, Maire de Strasbourg

Réception à l'occasion de la Journée de l'Unité allemande

Mardi 3 octobre 2017 à 18h30

Hôtel HILTON à Strasbourg

- *seul le prononcé fait foi* -

Salutations (*liste remise par le protocole*)

Mesdames et Messieurs, *liebe Freunde*,

Je suis très honoré d'être parmi vous à l'occasion de la **Journée de l'Unité allemande** et je tiens à vous remercier, Monsieur le Consul Général, cher Gerhard KÜNTZLE, pour votre invitation.

Cette attention me touche d'autant plus que la ville de Dresde, capitale du Land de Saxe, avec laquelle Strasbourg est jumelée depuis 1990, est associée à cette réception : cher M. SITTEL, vous le savez, je rentre précisément de votre belle ville (la « *Florence de l'Elbe* »), où j'ai eu l'occasion de **participer à un dialogue avec d'autres maires de villes européennes** sur les questions de cohésion sociale et de gestion de la crise migratoire, à l'invitation de votre *Oberbürgermeister*, Dirk HILBERT.

J'aimerais m'arrêter sur ce thème un instant car cet échange d'expériences sur les problématiques d'insertion dans nos villes est particulièrement important.

Il y a un **besoin réel de réponses concertées au niveau européen et les gouvernements locaux sont en première ligne sur ces questions** qui sont non seulement liées à nos capacités de gouvernance locales, mais qui touchent également aux valeurs fondamentales en Europe, auxquelles **Strasbourg est tout particulièrement attachée**.

Hier à Dresde, j'ai d'ailleurs proposé au maire de Gand, actuel président du réseau européen des villes EURO-CITIES, que nous puissions aborder ce sujet dans les mois qui viennent à travers **un dialogue avec les parlementaires européens à Strasbourg**.

Mesdames et messieurs, je voudrais en premier lieu ce soir **rendre hommage aux liens très forts qui unissent les villes de Strasbourg et de Dresde**, tout comme d'ailleurs ceux qui nous lient à notre autre ville jumelle d'Allemagne, Stuttgart. Nous sommes réunis ici à deux pas justement du **boulevard de Dresde** et il suffit de jeter un œil sur la carte de Strasbourg pour constater que celui-ci constitue **un axe stratégique de notre cité**, desservant le Parc des expositions, le Rhénus et le Parlement européen.

Comme je l'indiquais précédemment, nos liens datent d'il y a un peu plus de 25 ans – 1990 donc - **au moment même de la réunification allemande** que nous célébrons aujourd'hui et qui revêt une importance majeure, pour l'Allemagne bien sûr, mais également pour l'Europe toute entière.

Dès son origine, ce **jumelage fut placé sous le signe de la culture et du patrimoine** et nos deux villes ont conjointement reçu en 2003 un prix décerné par la Fondation européenne de la culture, pour la richesse de nos échanges.

Ceux-ci sont en effet très denses et il serait d'ailleurs trop long de les énumérer tous ici devant vous. Ils concernent aussi bien les liens durables entre institutions culturelles et patrimoniales, que les échanges scolaires, sportifs et universitaires, à l'instar du double diplôme de master entre nos deux écoles d'architecture depuis 2008 (les journées de l'architecture qui se déroulent en ce moment sont d'ailleurs une manifestation largement franco-allemande). Ils concernent encore les **échanges bilatéraux de savoir-faire dans de nombreux domaines** tels la sécurité publique, l'emploi des jeunes, l'urbanisme, les transports ou encore l'information géographique et prennent parfois la forme d'échanges entre personnels.

Je voudrais **remercier et féliciter ceux d'entre vous qui, présents ce soir à cette cérémonie, contribuent activement à faire vivre ce jumelage entre Strasbourg et Dresde**. Ils en constituent la sève vivante et donnent au mot *Städtepartnerstadt* tout son sens. J'ai également une pensée pour tous les citoyens allemands qui ont fait de Strasbourg leur terre d'élection et qui contribuent ainsi, grâce à leur talent, au rayonnement de notre territoire (ex. : Eva KLEINITZ, nouvelle directrice de l'Opéra du Rhin).

Mesdames et messieurs, *liebe Freunde*,

parler de Dresde ce soir, c'est également pour moi l'occasion de **partager avec vous quelques réflexions sur l'importance de la relation franco-allemande à Strasbourg et pour Strasbourg**, ainsi que pour le projet européen dans son ensemble. Car ce qui est aujourd'hui une évidence pour nous tous n'a pas toujours été de soi, comme vous le savez.

A cet égard, j'aimerais souligner ce soir **trois aspects particulièrement symboliques** qui éclairent nos rapports avec notre voisin allemand et sont cruciaux pour l'avenir de Strasbourg.

Le premier concerne le champ mémoriel et architectural avec l'inscription en juillet dernier de la *Neustadt*, notre remarquable quartier allemand (que vous connaissez bien Monsieur le Consul Général puisque les locaux de votre mission y sont situés), sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Ce fut une œuvre de longue haleine, un dossier qui nous a mobilisés pendant une quinzaine d'années, mais le jeu en valait la chandelle car il était inimaginable que ce quartier historique ne bénéficie pas d'une pleine valorisation. Strasbourg lui doit une grande partie de son développement contemporain avec, par exemple, sur l'ancien *Kaiserplatz* - aujourd'hui place de la République -, le Palais du Rhin ou la Bibliothèque Nationale Universitaire, laquelle vient d'être entièrement rénovée.

Intimement liée à cette reconnaissance, j'aimerais évoquer la série de manifestations dans le cadre du « Laboratoire d'Europe : Strasbourg 1880-1930 » qui met actuellement en lumière le vaste héritage de cette époque féconde où Strasbourg a connu un développement exceptionnel.

Je vous invite très chaleureusement à vous rendre jusqu'au mois de janvier 2018 dans les nombreux musées qui retracent sous les angles artistiques, culturels, scientifiques et architecturaux la mutation de Strasbourg, alors capitale du *Reichland Elsass-Lothringen*.

Le second aspect a trait au plus ambitieux projet urbain de Strasbourg, je veux bien sûr parler du projet des Deux-Rives. Il constitue, en un sens, une « *neue Neustadt* » et permet à Strasbourg de se tourner de nouveau vers le Rhin, fleuve traversant et, par là-même, de renouer en pleine conscience avec son destin transfrontalier. Avec Kehl, notre ville voisine du Bade-Wurtemberg, nous inaugurons ainsi un nouveau chapitre de notre histoire commune.

Vous le savez sans doute, la décision de prolonger jusqu'à Kehl le réseau de tramway strasbourgeois a soulevé certaines interrogations, voire des réticences. Il fallait en effet faire des choix quant à la création de nouvelles lignes ou leur prolongement. Ancrer le rapprochement franco-allemand par une desserte de tram fut plus coûteuse qu'une extension classique en raison de l'édification d'un pont rhénan, mais elle était nécessaire et son succès est aujourd'hui incontestable.

La fréquentation de la ligne D est d'ailleurs supérieure à nos projections les plus optimistes. Et dans un an, les centres-villes de Strasbourg et de Kehl seront directement reliés, une fois les travaux de prolongement du réseau jusqu'à la mairie de Kehl achevés.

Se dessine donc sous nos yeux une **nouvelle agglomération transfrontalière**, un autre « laboratoire d'Europe » très concret, où il s'agira de construire un vivre-ensemble inédit avec de nouvelles formes de concertation citoyenne.

Je voudrais à ce titre saluer le projet de *Bürgerdialog* franco-allemand, organisé avec les villes de Strasbourg, de Kehl et le Land de Bade-Wurtemberg, qui s'est tenu il y a quelques jours à Kehl où des résidents, de chaque côté de la frontière, ont pu très librement et ouvertement échanger sur leur rapports mutuels, leur perception de l'autre et leurs attentes.

Permettez-moi également de citer ici d'autres réalisations emblématiques récentes comme la Maison transfrontalière de la Petite enfance, située au Port du Rhin, dont l'équipe biculturelle accueille à parité 60 enfants français et allemands, ou bien la Villa Europa, inaugurée dernièrement à Kehl : cet ensemble immobilier comprend une quarantaine de logements locatifs avec un équilibre entre résidents allemands et français, puisqu'il ne vous aura pas échappé que beaucoup de Strasbourgeois ont de longue date choisi de vivre en Allemagne.

Voici, mesdames et messieurs, **quelques réalisations traduisant la volonté des responsables de part et d'autre du Rhin de construire un avenir commun**, répondant aux préoccupations du citoyen et visant à lever les obstacles juridiques lorsque cela est possible. C'est d'ailleurs la **vocation de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau** qui compte beaucoup pour nous et dont l'action, dans de nombreux domaines, rend visible ce qui existe sur notre territoire et qui investit de nouveaux champs de coopération transfrontalière.

Il est important ici de souligner que nous travaillons, avec l'ensemble de nos partenaires, à développer des projets en faveur de la société civile et que pour ce faire nous avons absolument besoin de gagner en capacité d'expérimentation. C'est également notre rôle que d'alerter les autorités de nos deux pays sur des situations juridiques complexes, par exemple sur le détachement des travailleurs dont la réglementation actuelle pénalise l'économie des espaces transfrontaliers.

Je suis donc très attaché, avec nos partenaires allemands, à parler d'une seule et même voix à nos autorités respectives, que nous sollicitons régulièrement sur les points d'amélioration en terme de coopération locale.

En réalité, les dimensions transfrontalière et européenne de Strasbourg sont intimement liées, je dirais même que ce sont dans les espaces frontaliers que se mesurent les progrès et, parfois, les insuffisances de la construction européenne.

J'en viens ici au troisième aspect qu'il me semblait important d'évoquer avec vous ce soir et qui concerne justement la centralité de la relation franco-allemande dans le développement du projet d'intégration européenne.

Le Président de la République française a prononcé un discours important sur l'Europe la semaine passée à la Sorbonne. Il a proposé une feuille de route qui offre un élan bienvenu. **Je me suis exprimé clairement en faveur de cette dynamique**, en souhaitant qu'elle puisse être à même de faire avancer l'idéal européen. En premier lieu en permettant de faire barrage à la tentation du repli sur soi qui met en danger le projet européen dans son ensemble.

Les résultats des dernières élections en France et en Allemagne nous en démontrent l'urgence. « L'Europe de Strasbourg » - citoyenne, démocratique, forte de ses valeurs d'ouverture et de dialogue constitue une réponse plus que jamais nécessaire.

« Ré-enchanter l'Europe » sera un processus long et complexe et je suis convaincu que c'est **seulement avec une relation franco-allemande solide et vivante que nous pourrons y parvenir.** Emmanuel Macron a d'ailleurs suggéré que nos deux pays concluent bientôt un « **nouveau traité de l'Elysée** » et c'est tout naturellement que j'ai proposé que ces réflexions aient lieu à Strasbourg, tout comme il me semble important que **plus de manifestations franco-allemandes** – institutionnelles ou émanant de la société civile – se déroulent dans notre ville, symbolique entre toutes. C'est un message qu'il m'importe également de faire passer devant vous, mesdames et messieurs, ce soir.

Pour terminer, vous me permettrez de saluer devant vous la mémoire de deux grands Européens qui nous ont quittés dernièrement, mais dont la hauteur de vue et l'engagement ont permis à l'Europe de franchir une nouvelle étape et doit inspirer notre réflexion sur l'avenir du projet européen. Je pense à **Simone VEIL** dont la destinée est le reflet de l'histoire récente de l'Europe et qui fut la première présidente du Parlement européen.

Je pense aussi bien sûr à **Helmut KOHL**, chancelier de l'unification allemande auquel un hommage solennel fut rendu à Strasbourg le 1er juillet dernier, et qui avait dressé avec le Président français lors du Conseil européen de décembre 1989, à Strasbourg, les fondements de l'Europe de l'après-guerre froide.

Strasbourg, si quiconque pouvait encore en douter, est bien au carrefour de la relation franco-allemande et il n'est plus à démontrer que l'Europe progresse mieux lorsque le couple franco-allemand avance bien. Aussi, je salue la réélection de Madame Merkel à la chancellerie et forme l'espoir que la stabilité renforcera la confiance dans l'approfondissement des relations entre nos deux pays, au service de l'Europe.

Je sais à quel point le projet européen importe aux yeux de nos voisins allemands, dont la reconstruction du pays a été intimement liée à la création du projet politique et économique européen.

Cet attachement, je veux dire une nouvelle fois que nous le partageons, de ce côté-ci du Rhin, où les méandres parfois tumultueux n'ont pourtant jamais failli à la richesse du fond culturel commun.

Cela nous le devons **aux passeurs**, tels les humanistes rhénans et les figures historiques comme celle du très célèbre **Gutenberg** - dont nous célébrerons en 2018 les 550 ans de la disparition - et qui ont largement contribué à **forger une identité commune** et des valeurs partagées.

C'est cet esprit que nous devons nous attacher à développer sans relâche.

Je vous remercie de votre attention.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit.